

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Les premières longues lectures

Christiane Charette

Volume 9, Number 1, Spring–Summer 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12943ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Charette, C. (1986). Les premières longues lectures. *Lurelu*, 9(1), 22–23.



Les catégories de livres accessibles au lecteur augmentent et se diversifient en fonction de son habileté à lire. L'une d'elles, que nous appelons les premières longues lectures, est souvent méconnue. À mi-chemin entre l'album et le roman, elle possède les caractéristiques des deux genres. Il s'agit d'albums où les illustrations sont encore grandes et nombreuses, mais où le texte dense occupe au moins autant d'espace que les illustrations. Ils racontent une longue histoire, quelquefois découpée en chapitres. Ces albums, d'au moins 32 pages, s'adressent d'abord au large public des sept à onze ans. Leur découverte peut coïncider avec celle des romans. Bien que relativement peu nombreux, ces albums sont variés et parfois très bons. Les ouvrages que nous vous présentons en sont la preuve.

Courte-Queue, de Gabrielle Roy, nous raconte les mésaventures d'une chatte prête à tout pour sauver sa progéniture. En la suivant, nous voyons ses efforts pour arriver à ses fins et nous vivons une aventure pleine de suspense où la relation animal-humain est à la fois réaliste et sympathique. Les tête-à-tête entre Courte-Queue et Berthe, la fermière, les regards échangés et les paroles prononcées sont empreints de chaleur humaine. La

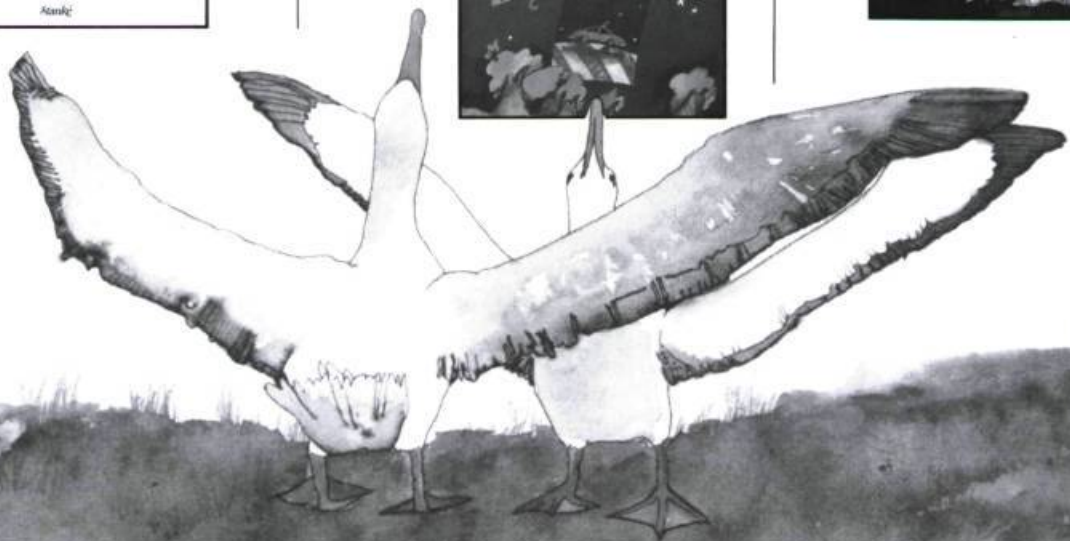
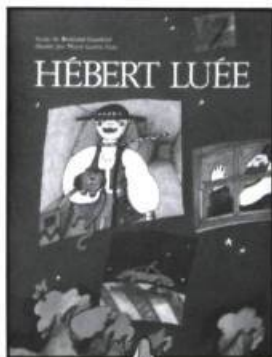
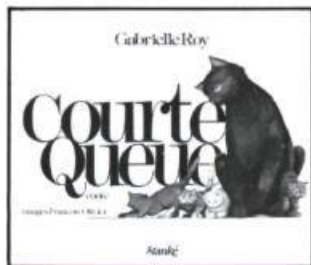
très belle écriture de l'auteure, une présentation et des illustrations de qualité font de cet album un très beau conte d'animaux.

C'est une histoire toute en douceur que nous présente Cécile Gagnon dans *Le pierrot de Monsieur Autrefois*. Une marionnette de cent ans et son propriétaire, un vieil antiquaire, souffrent de leur solitude. La rencontre d'une souris grise et celle d'Anne-Marie, une petite fille dont les parents sont marionnettistes, vont changer leur existence. Les héros redécouvriront la joie de vivre en adoptant la vie des gens de théâtre et en retrouvant la compagnie des gens. Cette histoire, malgré ses invraisemblances et son merveilleux, traite d'un problème actuel avec réalisme et tendresse.

Dans *Les voyageurs de l'arc-en-ciel*, Roch Carrier nous raconte une journée inoubliable dans la vie d'un garçon de neuf ans, il y a une trentaine d'années. Fort de la conviction qu'à chaque bout

d'un arc-en-ciel se trouvent des montagnes d'or, le héros part avec son amie Héléne à la recherche du trésor d'un arc-en-ciel dont une extrémité se trouve au bout de la terre d'un villageois. De nombreuses anecdotes comiques parsèment cette journée où le héros, aux idées sexistes, se voit souvent pris au dépourvu et même désarçonné. C'est alors Héléne qui prend l'initiative, le plus naturellement du monde. Des personnages sympathiques, une histoire irrésistible, une mise en pages originale dans un décor fidèle à l'époque, autant d'atouts pour plaire aux lectrices et aux lecteurs.

Pour tous, jeunes ou vieux, *Hébert Luée* est un bain de fraîcheur. Nous y suivons l'héroïne et son ami Hurlu Berlu à travers Montréal où ils cherchent de quoi alimenter l'histoire qu'ils écrivent sous nos yeux. Tout au long du récit, les héros ont le souci du jeune lecteur, de ce qu'on peut lui dire et de ce qu'il faut lui taire aussi... à cause des adultes qui achètent les livres.



Telle est la trame du récit rempli d'anecdotes qui s'enchaînent les unes aux autres d'une façon vivante et rythmée jusqu'au mot final de l'auteur (le vrai). Les jeux de mots, les nombreux dialogues et les poésies contribuent à l'atmosphère de détente et de fête qui baigne le texte.

Des traductions

Les traductions d'oeuvres d'auteurs canadiens-anglais sont de plus en plus nombreuses. Parmi elles, soulignons le livre de Pam Hall, *Sur les îles des pierres dansantes*, tout à la fois un conte philosophique et poétique, et une fable écologique. En décrivant la vie de «Geb, l'Oiseau qui marchait sur le vent, le Macareux égaré» (p. 46), l'auteure nous entraîne dans le monde des oiseaux sauvages et nous raconte une belle histoire. Celle d'un oiseau si petit et fragile, qu'il n'aurait pas vécu sans les soins attentifs de sa mère. Pourtant il la perdra bien tôt, avant de savoir voler, avant d'avoir un nom. À la dérive sur l'océan, il se retrouvera finalement dans une île habitée par les fantômes des Grands Pingouins qui le recueilleront. Ils lui enseigneront tout ce qu'il doit savoir sur les siens, mais aussi les langues et les coutumes d'autres oiseaux. Ils le préviendront contre les hommes et les torts qu'ils causent à la gent ailée. Riche de tout ce savoir, Geb apprendra à son tour aux siens comment éviter les dangers auxquels ils doivent faire face. Le tout est présenté à la façon d'un poème; c'est aéré et très bien illustré.

Des classiques

Parmi les premières longues lectures, il y en a qui sont devenues des classiques de notre littérature pour la jeunesse. Ainsi, *Le loup de Noël* de Claude Aubry, une très belle histoire qui se situe dans les Laurentides, il y a quarante ans. La solitude, la peur mais aussi son attachement pour la vie, nous rendent sympathique Maître Griboux, ce loup, ancien chef incontesté et craint, devenu vieux, malade et affamé. Nous retrouvons dans les illustrations l'atmosphère dans laquelle baigne le récit. Cependant, la morale de ce conte, reflet de son époque, a vieilli: «Voilà bien la plus belle vengeance que les hommes aient su tirer d'un loup: faire un serviteur soumis d'un ennemi jadis cruellement sauvage et si sauvagement libre» (p.46).

Tous ces titres ne constituent qu'un échantillon du genre «premières longues lectures». Ils ne sont pas vraiment représentatifs, mais sont tous intéressants. Ces albums sont malheureusement souvent boudés par les jeunes lecteurs qui, dès qu'ils arrivent à lire un texte assez long, vont directement au roman. Fiers du prestige ainsi acquis, ils ont tendance à dédaigner les albums, sauf les

bandes dessinées. Cependant, les moins de sept ans peuvent aussi prendre plaisir à la lecture des albums dont nous venons de parler, mais ils auront besoin de l'aide d'un adulte. Non seulement ces albums abordent-ils tous plusieurs thèmes, mais ils constituent aussi un bon divertissement et offrent de nombreuses possibilités d'exploitation avec les enfants.

Disponibles en librairie

Roy, Gabrielle. *Courte-Queue*, images de François Olivier. Montréal, Alain Stanké, Collection pour Enfants, 1979. 48 p.

Gagnon, Cécile. *Le pierrot de Monsieur Autrefois*, illustrations de Josée La Perrière. Laval, Mondia Éditeurs, 1981. 32 p.

Carrier, Roch. *Les voyageurs de l'arc-en-ciel*, illustrations de François Olivier. Montréal, Alain Stanké, Collection pour Enfants, 1980. 36 p.

Gauthier, Bertrand. *Hébert Luée*, illustrations de Marie-Louise Gay. Montréal, La courte échelle, 1980. 46 p.

Hall, Pam. *Sur les îles des pierres dansantes*, traduction de Michelle Tisseyre, dessins de l'auteure. Montréal, Pierre Tisseyre, Collection des deux solitudes-juvénile, 1982. 48 p.

Aubry, Claude. *Le loup de Noël*, illustrations d'Alex Demianenko. Hull, Les Éditions de l'Espoir, 4e éd., Collection Espoir-Jeunesse, 1978. 46 p.



Une superbe reliure LURELU

Vous pouvez maintenant vous procurer une superbe reliure LURELU pour seulement 6,95 \$ (frais de port et manutention inclus).

Chaque reliure LURELU peut contenir dix revues. N'égarez plus vos précieux magazines. Collectionnez-les et protégez-les avec cette reliure pratique, résistante et jolie.

BON DE COMMANDE

À compléter et à retourner avec votre paiement à:

Lurelu, Case postale 8, Saint-Jérôme J7Y 5T7

Faites-moi parvenir _____ reliure(s) Lurelu.

Ci-joint mon chèque ou mandat-poste au montant de _____ \$

Nom:.....

Adresse:.....

Ville:.....Code postal.....